

Appel à contributions

*« Les vertus républicaines à l'âge du doux commerce :
entre influence, réaction et opposition dans les Lumières suisses, françaises et écossaises »*

Université de Lausanne, 29-30 juin 2018

À l'attention des doctorants et des post-doctorants des Universités de Suisse romande,

La section de philosophie de l'Université de Lausanne, en collaboration avec la CUSO et le programme doctoral « Études sur le siècle des Lumières », organise les 29 et 30 juin prochains un colloque international sur « Les vertus républicaines à l'âge du *doux commerce* : entre influence, réaction et opposition dans les Lumières suisses, françaises et écossaises » (voir l'argumentaire en français et en anglais ci-dessous), auquel participeront notamment **Bertrand Binoche** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et **Sylvana Tomaselli** (Université de Cambridge).

Vous êtes cordialement invités à y intervenir en envoyant le titre et le résumé (½ page environ) de votre proposition de communication **avant le 31 mars 2018** à l'un des organisateurs. Les deux langues de la rencontre seront le français et l'anglais.

En espérant vous rencontrer prochainement, nous vous adressons nos cordiales salutations,

Les responsables :

Simone Zurbuchen (simone.zurbuchenpittlik@unil.ch)

& Béla Kapossy (Bela.Kapossy@unil.ch)

Les organisateurs :

Rudmer Bijlsma (rudmer.bijlsma@unil.ch),

Sonia Boussange-Andrei (sonia.boussange@unine.ch)

& Justine Roulin (justine.roulin@unil.ch)

**Colloque : « Les vertus républicaines à l'âge du *doux commerce* :
entre influence, réaction et opposition dans les Lumières suisses, françaises et écossaises »
Université de Lausanne, 29-30 juin 2018**

Témoins des profondes mutations qui touchent la société à leur époque, les penseurs des Lumières européennes ne sont pas unanimes quant à la manière d'évaluer les changements sociaux, politiques et moraux qu'implique la diffusion du commerce à large échelle. Bien que tous reconnaissent les effets positifs d'un regain de prospérité, certains craignent la perte des vertus civiques (ou républicaines) et réproouvent la disparition d'un véritable esprit de communauté au profit d'une sociabilité fondée uniquement sur la poursuite des intérêts personnels, alors que d'autres au contraire estiment qu'une poursuite modérée de l'intérêt ne s'oppose nullement à la bienveillance sincère dont les hommes sont capables les uns envers les autres.

Mais l'apparente dichotomie de ces points de vue ne doit pas voiler toute la palette de positions nuancées et approfondies que les philosophes développent à cette époque pour penser le rapport entre vertus civiques et développement du commerce. Ce faisant, ces auteurs se positionnent généralement par rapport à Montesquieu qui, malgré son admiration marquée pour la force des vertus antiques, soutient que les modernes ne peuvent qu'avoir recours à des vertus plus douces, et qui reconnaît les bénéfices du commerce, tout en évoquant la possibilité d'une montée du despotisme comme conséquence de la fragilisation de la liberté. A titre d'exemple, Adam Ferguson (1723-1816), professeur de philosophie pneumatique et morale

à l'Université d'Edimbourg, développe un discours républicain qui s'inspire, mais se distingue également, de Montesquieu. Sa critique du *Second discours* de Rousseau, moins connue que celle d'Adam Smith, constitue un sujet de recherche récent, qui mérite d'être approfondi à l'aide d'études comparatives intégrant d'autres penseurs écossais, suisses ou français, notamment dans le cadre de l'émergence de différentes philosophies de l'histoire.

Dans la visée interdisciplinaire de l'école doctorale de la CUSO « Études sur le Siècle des Lumières », ce colloque se propose d'étudier le républicanisme à l'âge de la société commerçante en interrogeant les rapports d'influence, d'opposition ou de réaction entre des penseurs suisses, français et écossais. La question du républicanisme sera approfondie sous deux angles en particulier, à savoir la question du genre et celle du progrès des sciences et des arts. D'une part, la distinction entre vertus républicaines et vertus commerçantes recoupe souvent une distinction entre des vertus dites « masculines » (par exemple le courage, la force physique ou la maîtrise de soi) et des vertus dites « féminines » (principalement le commerce qui désigne à l'époque aussi bien les échanges sociaux et affectifs que les transactions pécuniaires). L'idée que l'histoire des femmes est le symbole de l'histoire du progrès de la société en général se double d'une peur de voir émerger une société composée d'hommes « efféminés ». Ainsi, comprendre la manière dont le républicanisme se sert des catégories de genre devrait permettre de mieux saisir la place de la femme au sein de la république. D'autre part, dans le *Premier discours*, Rousseau défend la thèse provocatrice selon laquelle les sciences et les arts auraient été complices de l'affaiblissement de la liberté et de l'anéantissement des vertus républicaines. Celle-ci a suscité de très nombreux débats que le colloque se propose de revisiter à la lumière des recherches récentes sur les discours républicains suisses, français et écossais, et leurs critiques.

**Conference: “Republican virtue in the age of *doux commerce*:
influences, reactions and oppositions in the Swiss, French and Scottish Enlightenment
University of Lausanne, June 29-30, 2018**

Eighteenth-century European philosophers recognized that the rise of large-scale commerce had fundamentally changed their societies. While they welcomed the continent's new prosperity and greater liberty, they assessed the moral, social, and political effects of commerce in divergent ways. An oft-found sentiment was that time-tested civic virtues such as community spirit and self-sacrifice had all but disappeared, and lamentably given way to a sociability grounded in the pursuit of self-interest. Other thinkers insisted that moderate self-interested pursuits by no means opposed sincere benevolence, and were fully compatible with the emergence of a stable new moral order.

However, the seeming opposition between two irreconcilable attitudes risks to hide a wide variety of much more nuanced positions philosophers and men of letters adopted in their attempts to reconcile civic virtues and commercial society. In this context, they often took account of Montesquieu's lessons. Montesquieu had in fact admiration for the stern virtuousness of the ancients, but thought that the moderns, in their polished commercial societies, could only have recourse to softer virtues. So with all the benefits of commerce came the loss of the robust virtues and liberty that had flourished in earlier times. All could keep going and end up well, but Montesquieu feared the rise of despotism as a result of the more fragile liberty of the modern age. Adam Ferguson (1723-1816), professor of pneumatics and moral philosophy at the University of Edinburgh, developed for instance a republican theory, which is influenced by but also remarkably differs from Montesquieu's. Ferguson's critique of Rousseau's *Second Discourse*, which is far less known than Adam Smith's, has recently become a subject of research. It merits to be further scrutinized on the basis of comparisons with other Scottish, Swiss or French philosophers, who all contributed to the development of the philosophy of history.

With respect to the interdisciplinary character of the CUSO doctoral school “Studies on the Age of Enlightenment” the workshop proposes to study republicanism in the age of commercial society by investigating influences, oppositions and reactions between Swiss, French and Scottish authors. Two themes will be addressed in particular: the first one concerns gender, the second one the progress of sciences and arts. Concerning gender, it has often been noticed that the distinction between republican and commercial virtues goes hand in hand with the distinction between “male” virtues (for instance, courage, physical strength, or self-control) and “female” virtues (mainly related to commerce, which denotes not just market exchanges but social and emotional exchanges more broadly conceived). The idea that the history of women epitomizes the progress of society as a whole is at the roots of the often-expressed fear that a society of “effeminate” men might emerge. Paying attention to the gendered character of republican discourse makes it possible to better understand the place accorded to women in the republic. The second theme is closely connected to Rousseau's provocative statement in the *First Discourse* that the arts and sciences were complicit in weakening liberty and in annihilating republican virtues. This statement triggered a great number of debates, which the workshop proposes to further explore by accounting for new research into Swiss, French, and Scottish republican discourses and their critiques.